

UNE
ALLÉGORIE
INTEMPORELLE
DE
L'amour

J.M. MATIN

UNE ALLÉGORIE INTEMPORELLE
DE L'AMOUR

UNE ALLÉGORIE
INTEMPORELLE DE
L'AMOUR

J.M. MATIN

Illustrations par J.M. MATIN



www.Suivez-la-vigne.com

Droit d'auteur/Copyright © 1194616 – 6 Juillet, 2022 – Jasmine Matin

Illustrations par J.M. MATIN

Design de la pochette par Imprimerie Copius

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, stockée dans un système de récupération ou transmise sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit - électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre - sans l'autorisation écrite préalable de l'auteur. L'exception serait de brefs passages d'une critique dans un journal ou dans un magazine ou en ligne. L'exécution de l'une des actions ci-dessus constitue une violation de la loi sur le droit d'auteur.

ISBN: 978-1-7781205-5-8

DÉDICACE

Je dédie cette œuvre à mon grand Amour et aux âmes de toutes tribus et de toutes nations. Je prie qu'elle puisse apporter du réconfort à ceux et celles qui, se trouvant au cœur de la tempête, seraient tombés fortuitement sur ce petit livre et que celui-ci puisse les aider à retrouver le chemin du retour vers leur véritable demeure.

TABLE DES MATIÈRES

MON AMOUR, MON AMOUR, MON AMOUR ÉTERNEL	1
L'ENFANT ET LA VIGNE	15
L'ADVERSAIRE ET SON CREUSET.....	25
LA SÉDUCTION	37
L'ARMURE.....	47
LA LUNE GEÔLIÈRE.....	57
LA FEMME VÊTUE DU FILS.....	65
LE GRAND COMBAT.....	73
L'HUILE ET LA LAMPE.....	81
LE FESTIN DES NOCES.....	91

REMERCIEMENTS

Je voudrais remercier notre Père, le Dieu vivant et tout-puissant, le Saint-Esprit et notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. Il est mon grand amour, mon rocher, mon maître, mon guérisseur et mon protecteur. Il m'accompagne sur mon parcours depuis le tout début. Je voudrais également remercier mes parents terrestres :

Syed Murad Matin, qui était un père aimant, un ingénieur professionnel, un poète dans l'âme, un homme pacifique et sage et mon meilleur ami, et,

Constance Piché Matin, une mère aimante, une soignante, une enseignante suppléante, une amie et une amoureuse de la nature qui aime toujours me rappeler de « *ne jamais oublier de sourire, car un sourire ne coûte rien et peut vraiment changer la journée d'une personne.* »

PRÉFACE

Je suis née à Cambridge au Massachusetts, la deuxième de trois enfants, et j'ai grandi au Canada sous les soins attentionnés d'un père musulman et d'une mère chrétienne. Mes parents se sont rencontrés et sont tombés amoureux à une époque où une telle alliance était considérée par la plupart des gens comme étant très controversée. Chose encore plus étonnante est le fait que mes grands-parents paternels avaient eux aussi conclu cette même alliance. Ma grand-mère chrétienne née en France et mon grand-père musulman né en Inde se sont rencontrés et sont tombés amoureux à Paris lorsque mon grand-père voyageait en Europe. Il me semble que mes ancêtres étaient les précurseurs d'un nouveau monde, un monde où tous les enfants de Dieu, soit les âmes, verraien au-delà des frontières créées artificiellement et se rendraient compte qu'ils venaient tous de la même Source.

Devenant des métaphores vivantes de ceux qui, aimant Dieu, promeuvent la paix dans le monde par le biais de leurs choix, ils ont rendu possible le retour éventuel de notre monde, de cette sphère de dualité, à la Source originelle. Au milieu de l'adversité, se frayant un chemin et allant de l'avant le cœur léger et le sourire aux lèvres, ils devinrent eux-mêmes ce qu'ils voulaient le plus voir dans le monde en choisissant l'amour. Ils faisaient partie de ceux qui ont compris que pour changer le monde, ils devaient se changer eux-mêmes, que cela demanderait du courage et qu'il faudrait écouter leur cœur pour changer quoi que ce soit de manière bonne et durable. Je rêve aussi de

ce nouveau monde, un monde où la vérité et l'amour vaincront la peur. Ce n'est qu'alors que nous réaliserons que notre avenir est entre nos mains. Ce n'est qu'alors que nous pourrons revendiquer la paix et choisir de vivre selon ses principes afin d'être libres.

Ma marche depuis mon plus jeune âge m'a amenée à chercher la vérité ainsi que ma mission en son sein ici sur Terre. Mes propres expériences m'ont amenée à croire que les âmes, de toutes tribus et de toutes nations, sont appelées à emprunter un chemin spécialement conçu pour elles afin d'affronter leurs propres qualités, ombres, rêves et désirs uniques et que ce chemin les conduirait ultimement à choisir de soit rester dans le monde ou d'en sortir en vue de retourner vers leur demeure divine.

De plus, lorsqu'une âme cherche la sortie et marche vraiment sur le chemin étroit menant hors du monde, les défis et les combats auxquels elle sera alors confrontée et le besoin d'aimer et de pardonner au travers tout cela, tout en demeurant ferme et engagée dans son choix, finiront par la transformer au-delà de toutes attentes jusqu'à ce que le désir de regarder en arrière disparaisse à jamais.

En tant que chercheuse de la vérité, trouver le chemin hors du labyrinthe terrestre pour rentrer chez moi devint ma quête sacrée.

MON AMOUR, MON AMOUR, MON AMOUR ÉTERNEL



MON AMOUR, MON AMOUR, MON AMOUR ÉTERNEL

Mon Amour, mon Amour, mon Amour Éternel
Mon Souffle, mon Âme, mon Héros Immortel
Mon Rocher, mon Roi, de Ta gloire Tu irradies
De Tes sphères émanent une divine symphonie

Entends le chant de cette simple vassale
Qui Te cherche mon Amour Ancestral
De qui j'ai soif et pour qui je languis
L'Alpha, l'Oméga et le vrai Régis

Au cœur d'une calme nuit, Tu as songé
À ce que Ta lumière soit diffusée
De Tes paroles, les étincelles furent créées
Parmi les secousses de Ta montagne sacrée

MON AMOUR, MON AMOUR, MON AMOUR ÉTERNEL

Parmi ces étincelles, je fus aussi née
Vêtue d'une robe reflétant Ta splendeur
Tu m'as prise dans Ta main pour me protéger
Pour me rassurer et estomper ma peur

Et alors que Ton chant sacré culmina
Vinrent les autres, toutes uniques et belles
Chacune une âme vivante, une étincelle
Ne connaissant la honte, seulement la joie

Ô mon Amour, mon Maître, ma Lumière
Tous les soirs, j'aspire à nos retrouvailles
Et tous les jours, je redouble mes prières
Pour que vienne le jour de nos épousailles

Ton souffle n'a jamais cessé d'attiser
Le feu dans mon cœur meurtri et affligé
Même si nous sommes depuis longtemps séparés
Mon étincelle continue de scintiller

Tu m'as envoyé pour Ton bon plaisir
Pour T'honorer, travailler et servir
Dans Ta création, plus bas sous Tes cieux
Un mélange de glace, de neige et de feu

UNE ALLÉGORIE INTEMPORELLE DE L'AMOUR

Dans le tumulte, le chaos inédit
Tes mers orageuses, la force de Ton cri
Nos doigts s'effleurant, en se séparant
Les pleurs de mon cœur alors en fragments

Dans l'œil de la tempête, Ta vague rugissante
J'ai bravé la nuit et ses ombres puissantes
Le Léviathan, les légions de démons
J'ai traversé le voile, l'espace et le temps

Arrivant dans ce monde banni en exil
Où vivaient Tes enfants parmi les reptiles
Où les sorcières régnaient et dérobaient l'or
En extirpant les âmes pour créer les morts

J'ai dû réaliser au bout d'un moment
En examinant les yeux de Tes enfants
Ils n'étaient pas libres, seuls des cris étouffés
Butin de la Bête, ils étaient enchaînés

Mais malgré l'étendue de leur esclavage
Les liant au monde de la Bête sauvage
Tu demeuras au sein de leur étincelle
Un signe d'espoir comme Ton arc dans le ciel

MON AMOUR, MON AMOUR, MON AMOUR ÉTERNEL

Mais il me semblait que cette terre séchée
Prenait trop de plaisir à sacrifier
Les âmes qui avaient, sans savoir, acceptées
Le prix pour leurs péchés non planifiés

Car ces âmes semblaient être contrôlées
J'irais même jusqu'à dire hypnotisées
Trébuchant avec un bandeau sur les yeux
Par force cachée, elles étaient méprisées

J'ai tenté de faire le travail de mon Père
Déchaînant ainsi un vent contraire
Autour de moi des murs furent érigés
Et tous mes efforts furent entravés et liés

Poursuivie par des sorcières, d'où mon sort
Moquée sans répit en guise de sport
J'étais consternée par leur dureté
Par leur arrogance, leur hostilité

Tourmentée, harcelée et rejetée
Par les morts qui dans le monde sont loués
Au fil du temps, ma robe était usée
Entachée et complètement déchirée

UNE ALLÉGORIE INTEMPORELLE DE L'AMOUR

À bout de souffle, j'étais consternée
De voir que tout avait été pillé
Où était donc le Gardien désigné
Par mon Saint Père et non un geôlier ?

Où étaient la justice et la vérité,
Pour les âmes saisies dans leur jeunesse ?
Où étaient les juges, justes et pondérés ?
Que du désespoir dans cette forteresse !

Et que dire des pauvres et des vieillards ?
Les forts devenus mondains et fêtards
Bonnes œuvres en public, fausse bienveillance
Mensonge pour habit, absence de conscience

J'ai prié pour que Ton Esprit vienne vers moi
Tu as permis qu'Il me console et m'abreuve
Ma robe régénérée redevint neuve
Ainsi je suis née de nouveau pour Toi

Et alors Tu m'as dit reste sous Mon aile
Dans ce vignoble déchu, enfant fidèle
Dans ta nouvelle robe et ton armure
Afin qu'en tant que soldat tu assures

MON AMOUR, MON AMOUR, MON AMOUR ÉTERNEL

Pour la guerre qui verra bientôt le jour
Au son des trompettes et du tambour
Et pour tous les enfants à libérer
Ton carquois, ton arc et ton bouclier

Et puis mon âme à nouveau embrasée
Emportée dans un songe, je fus étonnée
Je vis mon Prince à cheval arriver
Pour rendre justice à tous les affligés

Venant tel un lion courageux pour sauver
Ceux qui admettent leur culpabilité
Les esclaves, les morts et les démunis
Ceux encore dans la course et ceux qui ont fui

Il vient libérer les âmes qui craignent
Rester dans leur geôle où le Serpent règne
Où les menteurs et les rusés abondent
Où les corbeaux et les vautours vagabondent

Il vient pour tous ceux qui sont asservis
Qui révisent leurs choix, leur jugement remis
Pour les âmes saisies dans l'épreuve du feu
Qui attendent d'être remises en jeu

UNE ALLÉGORIE INTEMPORELLE DE L'AMOUR

Et je vis le Royaume qui descendit
Dans les âmes désirant être affranchies
Et désirant renaître en retrouvant
Leur mémoire et leur robe blanche d'antan

Le choc des fers et des chaînes qui tombent
Terminé le temps des pleurs et des bombes
Alors que les âmes entendant l'appel
Furent soudainement enlevées vers le ciel

Voici la chute du Souverain odieux,
Des sorcières, des crapauds et des serpents
De tous ceux se déclarant être des dieux
Attendant dès lors leur jugement imminent

Ils avaient abusé de la grâce de Dieu
En tuant sans répit Ses enfants sous Ses yeux
Leur fin était là, vérité amère
Leurs voies ne pouvaient mener qu'en enfer

Mais ils continuèrent dans leurs voies détestables
Les yeux enflammés, maudissant les cieux
Ils furent alors précipités dans le feu
Du bûcher funéraire redoutable

MON AMOUR, MON AMOUR, MON AMOUR ÉTERNEL

Ainsi comme tant de fois par le passé
Se rassembla le Corps des Soldats de Dieu
Ils témoignèrent du calme des lieux
Le cycle étant maintenant complété

Ils furent alors eux aussi enlevés
Au-delà de la canopée étoilée
Pour rejoindre les leurs et leur Amour
Avec sagesse acquise lors du séjour

Et de ce Corps je fus aussi enlevée
Pour rejoindre mon Amour qui m'attendait
Je le vis alors que je m'approchais
Le Prince de la paix et mon Fiancé

Ma robe blanche se découpait contre la nuit
Qui enrobait le monde tombé dans l'oubli
J'arrivai finalement face à mon Héros
J'étais ébahie tellement il était beau

Un simple effleurement
Émerveillement
Le battement de mon cœur
La rougeur d'une fleur

UNE ALLÉGORIE INTEMPORELLE DE L'AMOUR

Fiancés enlacés
Dans une étreinte divine
Unis dans les nuées
Par grâce qui illumine

Le jour du mariage était arrivé
Et de cette union serait maintenant né
Entremêlé aux louanges de mes pairs
Un diamant à partir de la poussière

Ainsi donc en ce jour radieux
Ayant été retirée du chaos
Maintenant sous l'arc sacré de Dieu
Hors du monde, le front marqué d'un sceau

Une enfant de la lumière naîtrait
Dans ce Royaume où elle recevrait
Un nouveau vaisseau, temple immortel
Pour glorifier et servir l'Éternel

Quittant mon corps de chair, je renaquis
Devenant une enfant née de l'Esprit
Non plus simplement une étincelle
Mais une enfant de Dieu ayant des ailes.

L'ENFANT ET LA VIGNE



L'ENFANT ET LA VIGNE

Permettez-moi un peu de nostalgie
Que je vous raconte ma petite enfance
Au tout début, au temps de l'innocence
Quand tout exhalait une divine magie

Avant que ne se cristallise mon vœu
De joindre le Corps des Saints Soldats de Dieu
Avant que je commence à réaliser
La voie sur laquelle je m'étais engagée

À la campagne, nous nous installâmes
Là où passent les anges moissonneurs
Où les lys et les papillons demeurent
Un berceau douillet pour accueillir les âmes

Là je courrais dans une robe en sergé
Sans souci à travers l'herbe mouillée
Pirouettant sans me préoccuper
Du fait que j'étais toute échevelée

L'ENFANT ET LA VIGNE

Mes parents qui étaient bons et droits
Me transmirent des vertus à respecter
Alors qu'ils m'aimaient, ne dorlotaien pas
Ils m'apprirent tôt à ne pas traîner

Mais je demeurais quand même captivée
Par les charmes cachés de ce repaire
Percevant des fées transportées par l'air,
Des orbes et des licornes enchantées

À l'occasion, je voyais un lièvre
Et je tendais la main pour partager
Une poire, un sourire ou mon amitié
Alors que la brise caressait mes lèvres

Tendre réminiscence des jours passés
Mes espoirs et mes rêves démesurés
Un monde imaginaire et animé
Par une enfant incomprise mais éveillée

Une âme qu'on ne pouvait apprivoiser
Qui cherchait sans relâche d'où elle venait
Différente, je restais en retrait
Ma vraie demeure étant hors de portée

UNE ALLÉGORIE INTEMPORELLE DE L'AMOUR

J'avais l'esprit vif et j'étais douée
Mais sans la sagesse de l'acacia
Ceci devenant une source d'embarras
Car certains j'avais par mégarde offensés

Je suis née une enfant du milieu
Ni le bébé, ni le premier-né
Ni adorée et ni méprisée
J'aspirais à me sentir mieux

J'ai alors travaillé de tout mon cœur
Cherchant à confirmer ma propre valeur
À me démarquer de façon mesurable
Mais mes parents étaient imperturbables

Ce désir servit à me motiver
À travailler dur et à me dépasser
Mon cœur aguerri, tourné vers l'avenir
Résolu à ne pas appartenir

Mes gardiens étaient-ils donc au courant
Que je devrais un jour affronter la Bête
En me tenant au milieu de la tempête
Pour affronter le Dragon véhément ?

L'ENFANT ET LA VIGNE

Passant des étoiles à l'écume de mer
Je suis descendue sur cette Terre
Dans cet arbre mort pour m'y greffer
Une branche ne cherchant qu'à se libérer

Sur une vigne j'ai un jour remarqué
Des fourmis montant vers leur nirvana
Je voulus aussi une vigne attitrée
Qui me ramènerait vers Abba

Seule, la nuit je pleurais de chaudes larmes
Aliénée, je rendais déjà les armes
Mon âme appela mon Amour Invincible
Et fut repérée par les mondes invisibles

C'est là que les ombres me firent sentir
L'obscurité imminente à venir
Guêpes et mouches de Baal et leurs nids
Le lion rugissant au pied de mon lit

Alors que ma vie se mit à changer
Les amis ne pouvaient être trouvés
Je n'y voyais que des coïncidences
Méprisant le tout dans mon innocence

UNE ALLÉGORIE INTEMPORELLE DE L'AMOUR

Mais à la lumière de la vérité
C'est mon âme qui avait attiré
Un adversaire redoutable et rusé
Qui caché dans l'ombre, aimait m'observer

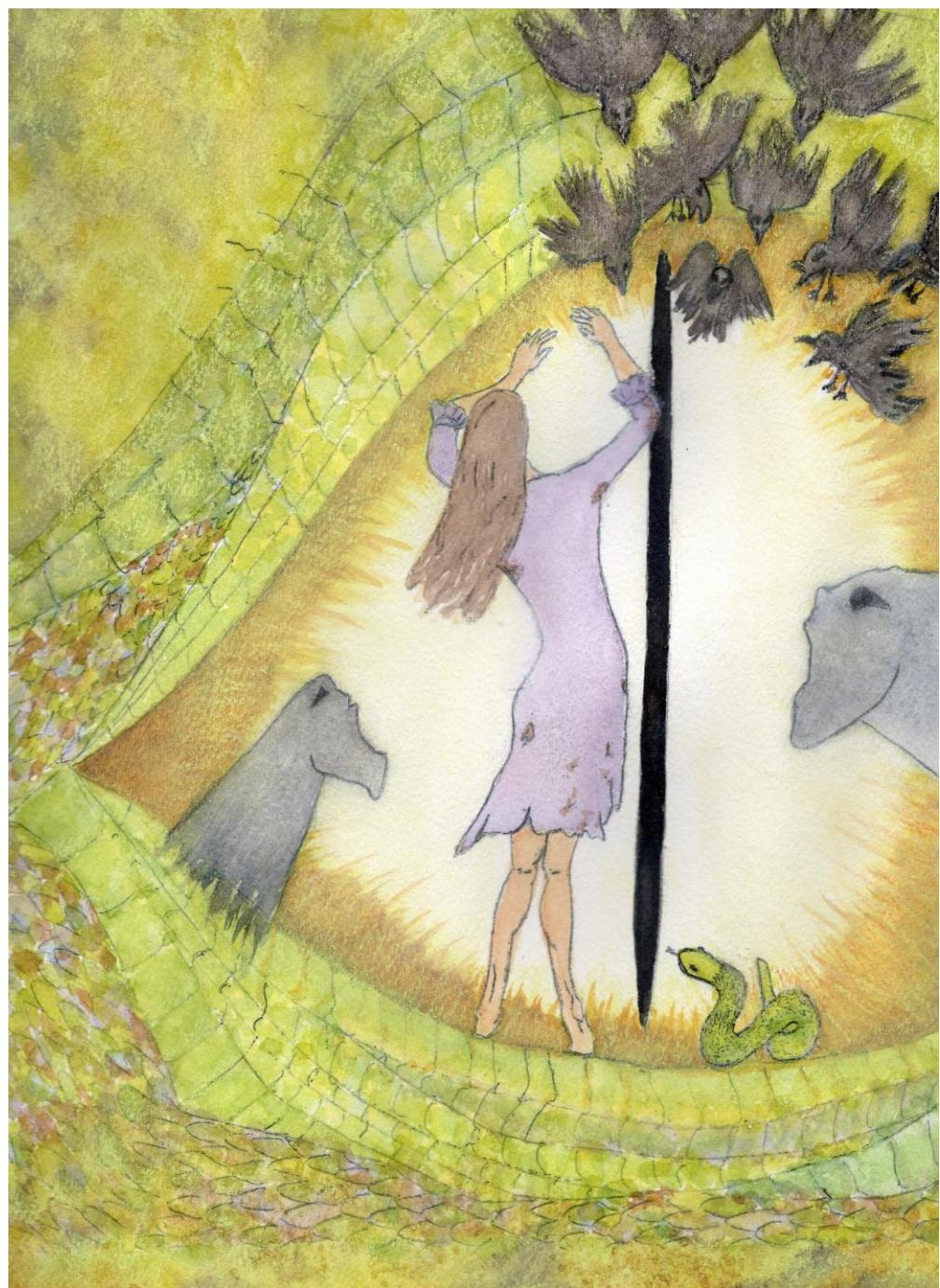
La voie sacrée, il entraverait
Mon échec étant son but premier
Étant résolu à assurer
Que mon âme périsse sans délais

Élaborant des sorts et des tourments
Usant de tromperie, de dépouillement
Mon âme, il avait dès lors dans sa mire
Son obsession étant de la détruire

Je continuai pourtant sur cette voie
Vivant sans me sentir comme une proie
D'une jeune enfant, je devins une femme
Mon âme intacte malgré tout le drame

Mais jamais je n'aurais pu imaginer
Qu'il m'épierait et me suivrait toujours
Et qu'où que j'aille il serait là déguisé
En une mouche, un héron ou un vautour.

L'ADVERSAIRE ET SON CREUSET



L'ADVERSAIRE ET SON CREUSET

Par une étrange et froide nuit d'hiver
Imprégnée de l'énergie de la vipère
Les ténèbres étreignant l'obscurité
Je vis un évènement inusité

Dans le ciel de velours, une lune porteuse
Se réjouissait comme une rivale moqueuse
De mes rêves brisés, de mon ventre vide
De ma solitude, de ma terre aride

Dans le silence, je restai figée
Étant très consciente d'être épiée
L'astre se mouva pour mieux m'observer
S'approchant pour mieux me disséquer

Réduite à une proie, à un simple insecte
Par un prédateur intelligent
Qui faisait preuve d'une conduite abjecte
Puisqu'il me chassait clandestinement

L'ADVERSAIRE ET SON CREUSET

J'allai vers une fenêtre éloignée
L'astre me suivî sans trop peiner
Je sorti ensuite sous sa lueur
Pour l'affronter et dompter ma peur

Debout sous cette sphère éclairante
Je constatai des étoiles errantes
Se mouvant en formations rythmées
Une mascarade pour ensorceler

Je résolu cette nuit-là d'oublier
De poursuivre la voie sans m'inquiéter
Mais cette voie menant au Septentrion
Me verrait affronter Apollyon

Car ma quête était de me libérer
De l'arbre déchu de la dualité
Afin de retourner vers mon Amour
Qui est l'arbre de vie qui porte secours

Mais pour accéder à l'arbre vivant
Préserver ma vie et ma liberté
Dans un creuset je fus envoyée
Pour être éprouvée par le Serpent

UNE ALLÉGORIE INTEMPORELLE DE L'AMOUR

Dès lors je suivais tel un faon naïf
Des chemins tortueux transformatifs
Traversant des sphères, des mondes invisibles
Dans une pièce de théâtre irréversible

Le premier acte révéla les ficelles
Des Observateurs tentant de cacher
Leurs plans sans merci en vue de piéger
Les âmes dans l'éclateur à étincelles

Disparaissant dans le spectre visible
Ils rendaient des jugements inadmissibles
Choisisson la vie, je devins leur proie
La persécution devenant ma croix

Manèges de vautours me survolant
M'ayant dans leur mire et me menaçant
Traquant l'odeur de mon âme, de mon sang
Triste présage d'un décès imminent

Des milliers de corbeaux désenchantés
Voulant me forcer à m'agenouiller
Croassant dans une rage violente
Espérant qu'au final, je m'épouvante

L'ADVERSAIRE ET SON CREUSET

« Meurtre, c'est ce qu'on appelle ces légions »
Gloossa un amateur d'oiseaux en mission
D'un ton sardonique et insoucieux
Ayant une lueur malicieuse dans les yeux

Centaines de quiscales magnétisées
Volant frénétiquement pour m'effrayer
Encerclant ma maison, va la volée
Une bande de scélérats ensorcelés

Yeux jaunes et plumage violet et noir
Costume porté par les esprits d'en bas
Pratiquant des rituels incantatoires
Obéissant aux ordres de leur Roi

Tous les gens m'entourant, de près ou de loin
Étaient envoûtés, devenus des larbins
Choisisant la mort pour joindre la fête
Tous, sous la domination de la Bête

Programmés pour foncer, hypnotisés
D'un même esprit, tous appareillés
Voulant paralyser ma volonté
Mon témoignage, neutraliser

UNE ALLÉGORIE INTEMPORELLE DE L'AMOUR

Tous les morts pratiquaient le bizutage
Telle une meute de loups sans foi ni loi
Derrière leurs regards vitreux et froids
Je voyais Jack qui dansait dans sa cage

Telles des araignées, ils aimaient tisser
Des toiles de mensonges pour mieux tromper
Tellement de fausses amitiés concoctées
Pour manipuler et me faire tomber

Tous des acteurs dans mon cauchemar
Feignant se soucier de mon bien-être
*« Viens, partage ta douleur, ton histoire
Qu'on puisse t'imiter, pour bien paraître ! »*

*Toutes tes pensées nous les avons glanées
Nous sommes aussi par les étoiles, estimés
Mais poursuis ta voie vers le Fils Bien-Aimé
Et avec toi, on va bien s'amuser ! »*

Les esprits compétitifs pullulaient
Aucun ne comprenant ce qui comptait
La jalousie maladive s'infiltrait
De leur désir mimétique je fuyais

L'ADVERSAIRE ET SON CREUSET

Jeu psychologique de l'imitation
De mon passé, mes idées et mon style
Pantomimes programmées par les reptiles
Dénusés de la source de création

Un signe de la tête suivi d'un clin d'œil
L'arrogance flagrante vêtue de l'orgueil
La moquerie pour augmenter le plaisir
Les insinuations en vue de salir

Aucun doute, j'étais dans le pressoir
Tempête implacable du matin au soir
Jusqu'à en être vidée de mes forces
Pariant que le système se désamorce

Voisins vénaux espionnant, verre à la main
Faux sens de mission donné aux cabotins
Pompiers excités dans mon entourage
Faisant tonner leur klaxon avec rage

Coups répétés, des épines dans la chair
Stratégies de contrôle, un signe clair
Traitement conçu pour moi par le Serpent
Pour briser un esprit encore vivant

UNE ALLÉGORIE INTEMPORELLE DE L'AMOUR

Centipèdes, renards, serpents et crapauds noirs
Harcceleurs obsédés jetant des pierres
Secouant la tête, ne pouvant concevoir
Que je résiste malgré la misère

Imposant la mort pour joindre le monde
Ils me méprisaient d'une haine profonde
Perplexe que je ne tendais pas le cou
Que je ne cédais pas ma vie aux loups

« *Si tu veux être libre, ne fais pas l'autruche
Deviens une abeille et joins notre ruche
Nie ton premier Amour, ne fais pas d'histoires
Viens jouer avec nous, traverse le miroir !* »

Les jeux malsains continuèrent sans répit
Pour nourrir la Bête, son féroce appétit
Pire torture, je n'aurais pu concevoir
Il n'y avait personne en qui je pouvais croire

Tout de même je continuaï de prier
Pour que les âmes puissent être libérées
Pour qu'elles puissent se souvenir du Royaume
De leur héritage divin hors du dôme

L'ADVERSAIRE ET SON CREUSET

Au fil des ans j'ai tissé des liens
Mais à la fin il ne restait rien
Seul le Roi, mon Amour Éternel
Était là pour me prendre sous Son aile

La nuit, seule je rêvais d'une terre
Où je dormais dans la main de mon Père
J'espérais que mon âme puisse servir
Alors qu'il s'affairait à me guérir.

LA SÉDUCTION



LA SÉDUCTION

Je scrutais et sondais le ciel numérique
Esseulée, confuse dans ce monde onirique
Qu'était ma raison d'être, ma destinée ?
Quelle était la coupe qui m'était réservée ?

J'ai parcouru le globe pour élucider
Ce que je devais faire pour contribuer
Quelles étaient mes forces ? Me suis-je demandé
Ne voulant pas que mes dons soient gaspillés

Un jour quelconque j'ai reçu un appel
J'ai cru alors que tout deviendrait limpide
J'obtiendrais la sagesse de l'Éternel
Pour devenir une servante intrépide

Le destin m'envoya en Océanie
Mais à l'atterrissement, j'étais au Shéol
J'en ai déduit que m'attendait l'agonie
Je me préparai donc avant qu'on m'immole

LA SÉDUCTION

Je commençai à visiter lentement
L'île qui sous le soleil s'enorgueillissait
Ceux dans le bus agissaient bizarrement
Me reluquant comme s'ils me connaissaient

Nous allâmes dans une forêt enchantée
Aucun insecte, rien pour tourmenter
Ceux autour feignant d'être intéressés
J'étais saupoudrée de poudre de fée

« *N'est-ce pas curieux, aucun insecte en vue ?* »
Puis soudain en vint une nuée, un fléau
L'ajustement des uns et des zéros
Du code conçu exprès pour ma venue

Les jours suivants dans ce monde imaginaire
Je marchais sous le regard de la lune amère
Me forgeant un chemin à travers l'éther
Attirée par une voix m'appelant de la mer

Visions funèbres de la Bête et la belle
Adorateurs en flammes ravis d'être morts
Des hôtes mielleux agissant d'un même accord
Tout était déroutant et artificiel

UNE ALLÉGORIE INTEMPORELLE DE L'AMOUR

Multiples décors changeants dans l'illusion
Un effort incroyable de séduction
Je compris par tous les manèges affectés
Pourquoi j'avais été ici emmenée

Cet appel n'était pas venu de mon Père
Mais d'un qui voulait me voir m'agenouiller
Lui qui cherchait à me piéger dans la chair
Et qui voulait surtout être idolâtré

Il était Chef du monde, le Roi attitré
Désirant une nouvelle élue à ses côtés
Des noces de ténèbres étaient envisagées
Il m'a sommée mais je n'ai pu agréer

*« Tu m'as emmenée par habile subterfuge
En ce lieu pour m'éloigner de mon Refuge
Te faisant passer pour Celui que j'aime
Tu visais ma chute dans ce stratagème*

*J'ai mon Amour, je ne serai pas piégée
Il est ma Forteresse et mon Rocher
Il me protège depuis qu'Il m'a créée
À la vie, à la mort, je L'aimerai »*

LA SÉDUCTION

On entendit alors venir de l'abysse
Un rugissement, des coups qui refroidissent
Secousses violentes de pas assourdissants
D'une bête furieuse s'approchant rapidement

Et tous les autres auparavant trop gentils
Retirant leurs masques, toujours d'un même esprit
Ma poussière de fée maintenant partie
Mon choix étant clair, sur moi ils ont bondi

Des cieux colériques furent conjurés
Les vols annulés, j'étais séquestrée
Le tout provoqué par le Grand Faucon
Lui qui voulait nuire à ma progression

Tombée à genoux, j'ai prié mon Roi
Il érigea des murs et ouvrit la voie
Ce qui me permit malgré le venin
De quitter l'île du Serpent et son essaim

En rentrant, il m'est venu à l'esprit
Que mon objectif était nul doute proscrit
Essayer d'aider les âmes endormies
En prenant le chemin déjà établi

UNE ALLÉGORIE INTEMPORELLE DE L'AMOUR

Réussir l'ascension de la vigne sacrée
Donnant de bons fruits, un vin immaculé
Acquérir l'armure pour affronter la Bête
Aller au festin des noces joindre la fête

Il me semblait donc maintenant évident
Que la Bête lutterait en montrant les dents
Et que tous mes efforts elle opposerait
Dénaturant mes intentions et les faits

Une mise en garde j'ai alors appréhendée :
« *Du début à la fin de ton odyssée*
Sache que l'ombre cherchera à t'évincer
De la Vigne, la voie de la vérité

Sept églises en chemin, tu devras croiser
Ces centres d'attaches qui peuvent égarer
Sphères où le plomb est transmuté en or
Avec l'armure tu trouveras le trésor

Toutes attaches restantes scelleront ton destin
Car contre toi, elles seront imputées
Les supprimer sera ton but étreint
Libre, ton âme sera alors réputée. »

L'ARMURE



L'ARMURE

Après bien des années de mise à l'épreuve
Dans un creuset que je trouvais révoltant
Mon âme fatiguée d'aller de l'avant
Et de se débattre pour faire peau neuve

Comme un poisson hors de l'eau, j'ai lutté
Au milieu du ricanement des acteurs
Un esprit brisé étouffant sa rancœur
Un morceau de verre devenant fracturé

J'ai prié qu'on apaise mon désarroi
Qu'on répare et purifie mon vaisseau
Je me suis ensuite immergée dans l'eau
En vue de renaître pour servir mon Roi

L'immersion seule ne m'a pas renouvelée
Portant encore le fardeau de mes péchés
Ma robe toujours souillée et le cœur contrit
À mon Père je me suis alors repentie

L'ARMURE

J'ai prié afin d'être pardonnée
Et de renaître par le sang sacré
De Son Fils qui a été sacrifié
Et qui a pris sur Lui tous nos péchés

De tous péchés, je fus alors justifiée
La Loi de la mort étant révoquée
Sous la Loi de la vie, née de nouveau
Mes chaînes brisées, je sortis du tombeau

Ma vie d'avant, je ne la pleurerais pas
Des griffes du monde, je fus arrachée
Avec mon Amour pour me protéger
Je devins pour les ombres un appât

Un soldat du Royaume en devenir
Pour aider les âmes à y revenir
J'abandonnerais mes attaches charnelles
Pour me libérer de mes chaînes mortelles

Pierre sur pierre, une tour en construction
Servir Dieu étant ma ferme intention
Le Fils étant mon unique fondation
Ses enseignements, ma réelle libation

UNE ALLÉGORIE INTEMPORELLE DE L'AMOUR

Activée, je tendis la main vers l'armure
Pour résister aux coups de la Créature
Je mis les bottes de la paix sur mes pieds
Du droit chemin, je n'allais pas dévier

Je tiendrais tête à la Bête furibonde
Puisque le Fils avait vaincu le monde
Insufflant en moi la confiance et la paix
Que vaincre, moi aussi je le pourrais

Ayant la ceinture de la vérité
Pour vivre en paix avec intégrité
Reconnaître la voix du Saint-Esprit
Pour éviter toutes les supercheries

La cuirasse de la justice sur mon torse
Signe de justification des péchés
La droiture procurant ainsi la force
De continuer sans être intimidée

Le sacrifice du Fils pour les péchés
Je l'ai vivement voulu et accepté
Pour ce don, Il avait payé le prix
Me permettant de demeurer en Lui

L'ARMURE

Une branche sur la vigne vivante
Héritière du Royaume fervente
L'Esprit me fournissant l'enseignement
Pour que je puisse avancer droit devant

Armée de l'épée qui aide à discerner
Les loups qui conspirent à nous faire tomber
Et à savoir quand il faut s'en séparer
En secouant la poussière de nos pieds

Et pour comprendre que tous les chemins
Le bleu, le rouge, le blanc ou le noir
Tous identiques, ne menant à rien
LaisSENT les âmes mortes sans espoir

Que le système du monde étant légal
N'offrant qu'un seul jugement du tribunal
Soit, celui de la mort pour les péchés
Il n'y a que le Fils pour libérer

M'appropriant le casque du salut
Pour mettre un terme à ma stagnation
Pour cesser le bruit et être résolue
À laisser l'Esprit prendre les décisions

UNE ALLÉGORIE INTEMPORELLE DE L'AMOUR

Le casque révélant la voie étroite
Ne regardant ni à gauche ni à droite
Mon œil me conduisant droit devant
Vers mon Sauveur au regard désarmant

Je saisi le bouclier de la foi
Pour anéantir les flèches enflammées
Des Princes des ténèbres et des malfrats
Des esprits méchants et autorités

« *Les difficultés viendront* » dit une voix
« *Et ta réaction sera la clé*
Pour accéder à la liberté
Sors du milieu d'eux, cherche-moi, suis-moi

Les flèches amères de tes ennemis
Et leurs complots qui ont été permis
Supprimeront tes attaches charnelles
T'aidant à atteindre la vie éternelle

La lune qui recueille les morts
Symbole des épreuves versées à tort
Sur le plomb, le transmutant en or
Sera un marchepied pour ton essor. »

LA LUNE GEÔLIÈRE



LA LUNE GEÔLIÈRE

Assiégée par les Forces qui persécutent
J'ai maintenu ma quête de la vérité
Entourée par ceux qui cherchaient ma chute
Malgré tout, l'espoir se mit à germer

Un soldat du Corps de Dieu en formation
Une cuirasse en cours de sanctification
Et pour bien discerner, pour mieux trancher
La Parole de Dieu qui est l'épée

Mon réel Amour transcendait la chair
Toujours en moi, Il était mon partenaire
Bien que je fusse seule dans cet univers
Il était mon soutien, ma pierre angulaire

Les morts tentaient sans cesse de provoquer
Étant menés par une force courroucée
Habités par la présence de l'Homme Fort
Ils semblaient résistants à tous remords

LA LUNE GEÔLIÈRE

Ignorant le bruit, je regardai devant
Alors qu'ils se mirent à interpréter
La Parole de Dieu et ses enseignements
Nouvelle stratégie pour tenter de brouiller

« *N'es-tu pas censée pardonner et aimer ?
Te lier d'amitié et socialiser ?
N'est-ce pas ce pourquoi tu fais tant d'histoires,
La Parole du Roi sur ton promontoire ?* »

« *Non, je crains que vous ne vous fourvoyiez.
Je n'ai qu'un Maître et c'est lui que je sers
Juste, je dois pardonner et aimer
Mais non servir ceux qui sont de travers* »

Bien qu'ils m'attaquassent de tout leur cœur
Leurs plans s'effondraient à leur grand malheur
Consternés que je ne me prosternais pas
Pour devenir leur proie, leur prochain repas

Ma vie devenue un champ de décombres
Je forgeais un chemin à travers les ombres
Malgré l'apparence, j'étais accompagnée
Jamais seule, j'étais toujours protégée

UNE ALLÉGORIE INTEMPORELLE DE L'AMOUR

Non plus découragée et craintive
J'étais sereine et en quête de l'eau vive
De mon sort, je détournai mes pensées
Pour vaquer au sort de l'humanité

Je savais que les âmes n'avaient plus de voix
Que des ombres masquées avaient pris leur place
Paradant devant moi, le sourire narquois,
Recevant leurs scriptes de la Bête vorace

Rien ne restait de ceux que j'avais connus
Une fois remplacés, leur mémoire effacée
Leurs âmes captives maintenues enchaînées
Dans la geôle de la lune ventrue

Je priai que les morts puissent être sauvés
De l'arbre déchu de la dualité
Que les ombres puissent relâcher leur étreinte
Pour laisser les âmes fuir le labyrinthe

Que l'obscurité et ses forces se retirent
Affaiblissant ainsi l'emprise de la Loi
Que les âmes captives puissent se repentir
Pour renaître par l'Esprit sur la bonne voie

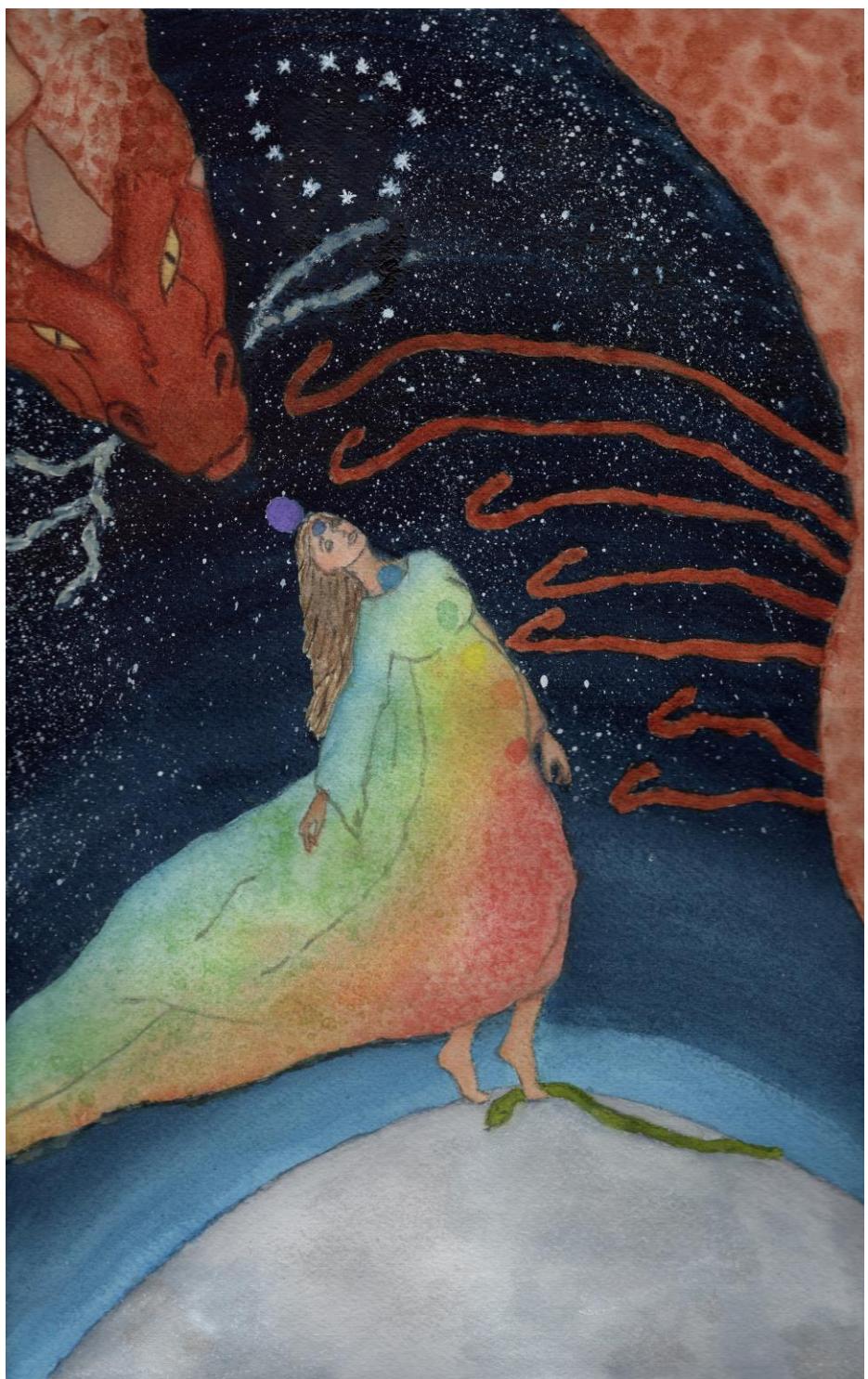
LA LUNE GEÔLIÈRE

Que les âmes puissent elles aussi trouver
Le chemin, l'armure, la porte et la clé
Pour revêtir leurs vaisseaux dénudés
Et joindre le Royaume dans les nuées

Entre-temps, au-delà du Rubicon
Dans le pays sombre du Grand Faucon
Les âmes perdues sont tenues par un jury
Prisonnières de guerre, expulsées de la vie

Dans la geôle de la lune, les âmes enchaînées
Entendaient entremêlées au son du glas,
Les prières entonnées pour les libérer
Indiquant la voie pour rejoindre leur Roi.

LA FEMME VÊTUE DU FILS



LA FEMME VÊTUE DU FILS

Ma vie peu à peu révélait sa nature
S'effritant à chacune de ses coutures
Déceptions, illusions, trêve de folies
Mon passé, mes souvenirs, qu'une comédie

Revirements constants de la réalité
Tours de passe-passe, tout n'était qu'une chimère
Succès et triomphes commençaient à rouiller
Mon avatar se transformait en poussière

À présent, j'avais traversé plusieurs sphères
Tel le vent, ne sachant où j'irais ensuite
Laissant derrière moi toutes les âmes séduites
Devenues prisonnières de la vipère

Un film diffusé sur l'écran de mes yeux
Faux conflits créés dans un monde en déclin
Théâtre de rue pour duper dans ce jeu
Et égarer les âmes hors du chemin

LA FEMME VÊTUE DU FILS

Je devais persister malgré l'adversité
Pour trouver la sortie, je devais délaisser
Mon ancienne vie et mon identité
Mon avatar devait s'évaporer

Traquée jusque-là par des entités
D'au-delà du ciel, du voile éthétré
Princes des ténèbres et Dominations
Par le Royaume de l'Abomination

Et bien que mon armure ait prévalu
Je me dirigeais toujours vers l'inconnu
Entourée d'êtres visant à s'emparer
De mon étincelle, de l'or épuré

Mais chaque combat retirait peu à peu
Mon âme du creuset cruel et du feu
Puisque chaque victoire permettait de briser
Les attaches au monde qui m'y gardaient liée

Mes scories dans le feu de l'Athanor
Mon âme, du plomb se transformant en or
Pour renaître comme un nouveau matin
Éloignée de la longue nuit de l'ancien

UNE ALLÉGORIE INTEMPORELLE DE L'AMOUR

Les sept églises évinçant les veilleurs
Les attaches brisées, le chemin libéré
Le temple étant complètement restauré
Pour enfin y accueillir mon Créateur

Je m'élevai transportée par l'Esprit
Ma coupe fut emplie de l'eau de la vie
Une couronne de douze étoiles comme témoins
La lune sous mes pieds servant de tremplin

Unie à l'Esprit pour mes fiançailles
Me parant pour le jour des épousailles
Sous la canopée de la nuit étoilée
Promettant à mon Amour ma loyauté

À partir de l'argile et de l'Esprit Saint
Dieu engendra un fils pour nous ici
L'Esprit est venu tel un souffle d'air
Pour que Son enfant naisse ici dans la chair

Ainsi à l'aide de Marie et Jésus
Dieu ouvrit la voie dans ce monde déchu
Pour que de l'argile, des enfants de Dieu
Puissent renaître et retourner vers les cieux

LA FEMME VÊTUE DU FILS

Les épreuves m'avaient ici emmenée
Le chemin redressé, la voie dégagée
Mon âme et l'Esprit unis sous les cieux
Une femme vêtue par le Saint Fils de Dieu

Ma robe telle une toile, prit de l'expansion
Songeant aux âmes captives, à leur inclusion
Allongeant les cordages, affermissant les pieux
Pariant que ces âmes soient enlevées vers les cieux

Mon âme déployée pour servir l'Éternel
Mettrait bientôt au monde un diamant affiné
Une enfant de Dieu et non plus une étincelle
Pour briller de mille feux contre l'obscurité.

LE GRAND COMBAT



LE GRAND COMBAT

Alors que je m'apprêtais à mettre au monde
Mon âme nouvellement raffinée par la terre
Je perçus une présence sinistre dans l'air
Et une odeur de putréfaction immonde

Projetant une ombre colossale menaçante
Un dragon imposant aux mâchoires béantes
L'enfant de ses griffes, il voulait supprimer
Ne voulant pas que mon âme puisse graduer

Il suggéra que je n'avais pas à partir
Que dans son Royaume j'étais la bienvenue
Qu'il y avait sans doute eu un malentendu
Qu'il pouvait sans problème m'offrir un empire

Il ne demanderait que mon adoration
Puis il mettrait un terme à mes tribulations
Je n'avais qu'à renier mon réel Amour
Et il m'offrirait tout, me porterait secours

LE GRAND COMBAT

*« L'épée, qui est la Parole, nous fait connaître :
Tu n'adoreras et ne serviras qu'un Maître
À Lui et Son Fils, mon allégeance j'ai juré
Je leur serai fidèle et ne les renierai »*

Faisant miroiter ce qu'il pouvait m'offrir
Des richesses, des plaisirs pour ne jamais souffrir
Plus de tourments pour mes êtres chers
Car dans son Royaume il pouvait tout faire

*« Certes, les supplices, vous auriez pu m'épargner
Au lieu pour mon âme, vous m'avez torturée
L'amour du Roi est la seule chose qui soit vraie
Il m'a fait renaître et a ôté l'ivraie »*

*« J'ai proposé de te garder près de moi
D'effacer tous tes chagrins et ta mémoire
Une île magnifique j'allais créer pour toi
Où je t'observerais du matin au soir*

*J'ai proposé que tu deviennes ma Reine consort
Pour que nous vivions ensemble dans le confort
Que tu règnes sur ce vaste Royaume avec moi
Et que tu restes pour toujours jeune à mon bras*

UNE ALLÉGORIE INTEMPORELLE DE L'AMOUR

*Mais malgré mes efforts, tu as refusé
Pour suivre ton Amour et te marier
Afin de renaître un enfant souverain
Pour servir, dans un Royaume lointain*

*Tu ne passeras pas, je te le défends
Je vais érentrer ce nouvel enfant,
Et le jetterai dans le charbon ardent
Tu ne quitteras point, j'en fais mon serment ! »*

Mais mon âme affermie par les combats
Saisie son épée, étant prête à frapper
Dans son armure elle était préparée
Pour combattre la Bête et donc déclara :

*« Vos droits antérieurs sur mon âme ne sont plus
Car j'ai été libérée par le Salut
Non plus sous la Loi de la mort pour les péchés
Sous la Loi de la vie, par l'Esprit repêchée*

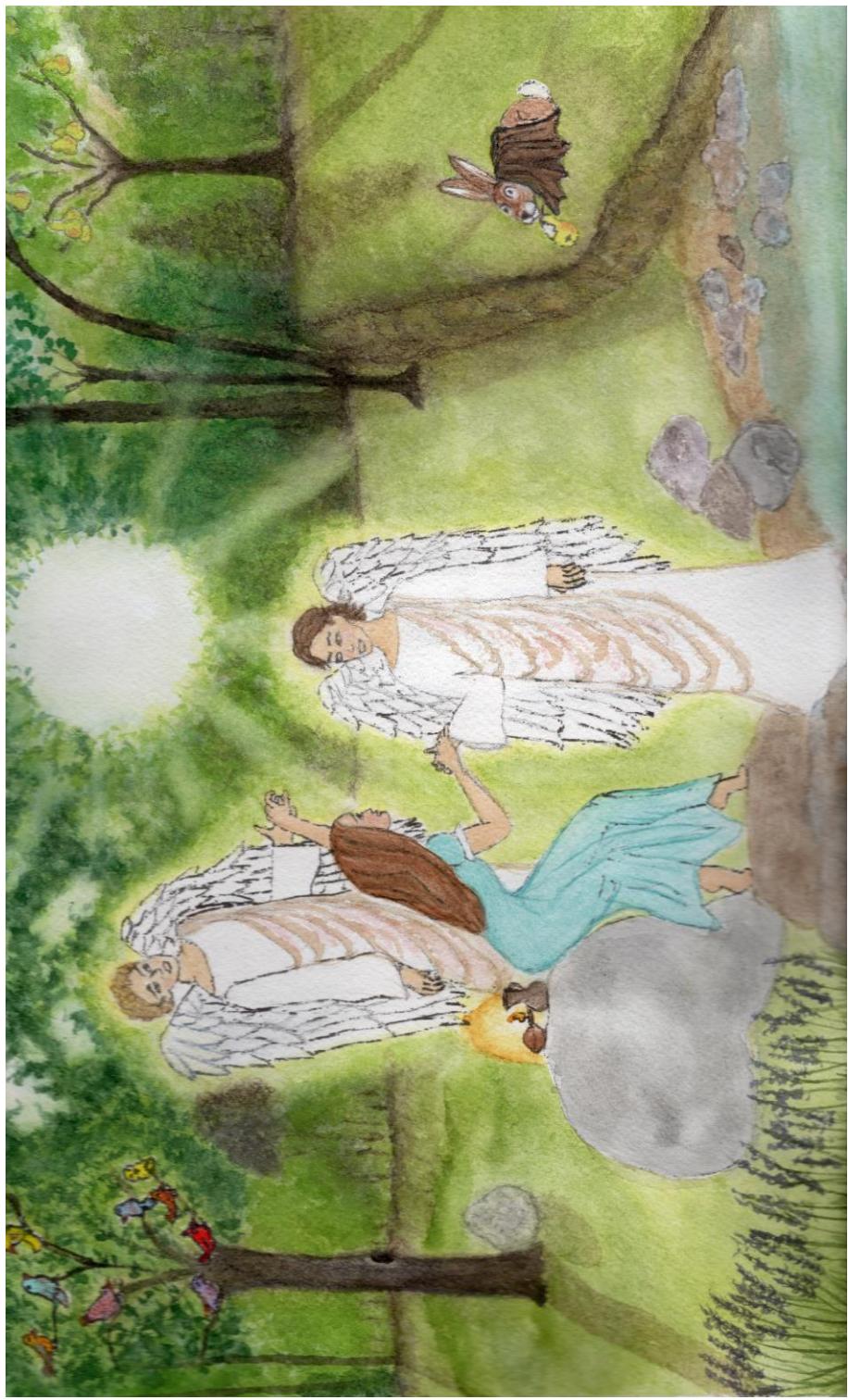
*L'amour pour mon Roi est inconditionnel
Lui qui est l'étoile brillante du matin
Dès maintenant, écartez-vous du chemin
Que je puisse traverser l'arche solennelle ! »*

LE GRAND COMBAT

Le Dragon tempêta et tonitrua
Entouré d'une épaisse nuée sulfureuse
Ses griffes sorties, il bondit vers moi
Au bruit de grandes eaux tumultueuses

Un torrent d'eau inonda les alentours
Les ailes d'un aigle me portèrent secours
Je pus m'envoler loin du Dragon enragé
Pour rejoindre Celui que j'allais épouser.

L'HUILE ET LA LAMPE



L'HUILE ET LA LAMPE

J'atterris dans une forêt enchantée
Où j'espérais pouvoir me reposer
Cet endroit me semblait familier
Mais était maintenant abandonné

Loin de la demeure que mon Roi préparait
J'étais seule mais je savais qu'Il reviendrait
D'ici-là je devais terminer l'œuvre
Pour qu'au moment venu, je fasse mes preuves

Étais-je dans ce monde pour ma protection ?
Entre deux mondes, une autre dimension ?
Jonas dans sa baleine, en captivité ?
Ou encore un bouc émissaire exilé ?

Dans un arbre, des oiseaux multicolores
Célébraient en chantant la venue de l'aurore
Paradant leur duvet et leurs traits délicats
Tous synchronisés comme de petits soldats

L'HUILE ET LA LAMPE

Valsant autour d'arbres d'un vert éclatant
Une brise déplaçait sur le sol en passant
Les bouts d'écorce et vieilles branches dispersées
Qui aiment s'amuser en craquant sous les pieds

Des pommes, des cerises, des baies et des poires
Tout ce qu'on imagine se trouve à cette foire
Les fleurs dévoilant avec grâce leur beauté
Courbant leurs tiges près d'un ruisseau enjoué

Des perles de pluie sur tous les feuillages
Pierres d'ambre ponctuant le paysage
Le sol émanant une odeur de cuir
Une mosaïque conçue pour éblouir

Un portrait émouvant gisant sous les ciels
Une toile enivrante, régale pour les yeux
Les rayons du soleil déversant leur or
Une telle beauté, presque trop à concevoir

Assise sur l'herbe pour manger une poire
Je vis près d'une souche un lièvre curieux
Il étirait le cou pour mieux me voir
Retour à l'enfance, souvenir délicieux

UNE ALLÉGORIE INTEMPORELLE DE L'AMOUR

Kaléidoscope de papillons animés
Voltigeant près de moi pour me consoler
Je m'étendis envahie par le sommeil
Enveloppée par les caresses du soleil

Mais hélas la beauté perdant sa magie
Le silence entraînant une nostalgie
Il me manquait un fragment de mon cœur
Mon âme affamée réclamait son bonheur

Où était mon Souffle, ma Vie, ma Lumière ?
Je comblai le silence de mes prières
Où était mon Roi, Celui que j'adorais ?
J'espérais qu'Il m'arrache de cette forêt

Le Consolateur vint près de moi
Un arc-en-ciel couronnant un nuage
Notre fusion terminant l'ouvrage
Fixant en mon âme les trônes du Roi

Temps passé dans l'Esprit comme un prélude
Afin d'apprioyer ma solitude
Grandir et ne dépendre que de mon Roi
Sa Parole devenant vivante en moi

L'HUILE ET LA LAMPE

Baignant dans l'Esprit de la vérité
Poursuivant mes prières en me repentant
Ma robe passant du turquoise au blanc
Mon âme, de l'Esprit, fut alors nimbée

Je quitterais bientôt cette contrée
Pour rejoindre Celui que j'allais marier
Mais en pensant à Lui, à Sa perfection
Comment Le suivre dans cette direction ?

Le doute se mit à me tourmenter
Une étincelle, j'avais toujours été
Pouvais-je vraiment me voir L'épouser ?
Comment pourrais-je être à Ses côtés ?

Gênée par le poids de mes souvenirs
Sachant que pour beaucoup, j'étais à blâmer
Pourquoi tant de temps pour réaliser
Que ce monde n'avait vraiment rien à m'offrir ?

La vie m'avait fait énormément souffrir
Mais j'avais malgré tout vaincu le Dragon
Gardant un cœur d'enfant malgré les déceptions
Jusqu'à ce qu'on me déclare prête à partir

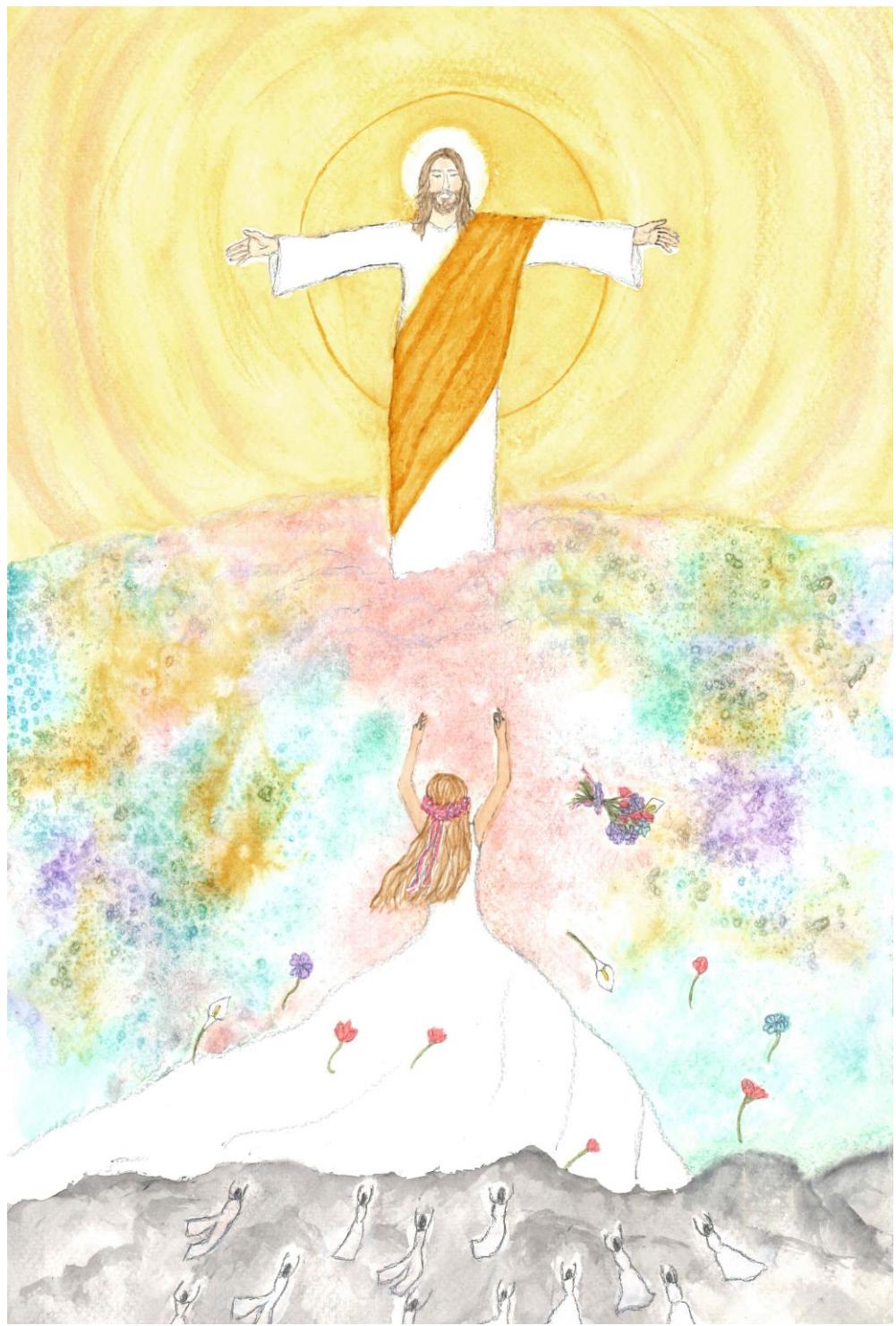
UNE ALLÉGORIE INTEMPORELLE DE L'AMOUR

Je demandai alors à l'Esprit de m'aider
Pour que je sois prête à me marier
Et pour que je puisse accueillir ce destin
Il emplit ma lampe éclairant le chemin

Des anges vinrent accorder mon vaisseau
Affinant mon temple, mon âme de nouveau
Dans mon esprit je vis mon Amour Vaillant
Il me disait qu'il était maintenant temps

Réconfortant mon âme avec Son sourire
Il dit : « *Allons, hâte-toi ma fiancée !*
Tu es née de nouveau, tu n'as plus à subir
Et tu es avec Dieu, réconciliée. »

LE FESTIN DES NOCES



LE FESTIN DES NOCES

Le Royaume se parant pour les festivités
De loin et tout autour je vis arriver
Les âmes de toutes tribus et de toutes nations
Vêtues de robes blanchies lors des tribulations

Chacune trouvant la voie de la vérité
Elles naquirent de nouveau justifiées des péchés
Leurs chaînes se brisant au son du schofar
Mettant un terme à tous leurs cauchemars

Traversant une porte donnant sur la grande salle
Qui vibrait de voix cristallines et musicales
La paix et la joie habitaient cet endroit
Nous étions tous transportés par l'émoi

Notre Roi dit : « *Voyez, j'ai fait toutes choses nouvelles
Voici le Royaume de la vie éternelle
Les choses anciennes sont passées, elles ne sont plus
Le monde déchu est désormais hors de vue* »

LE FESTIN DES NOCES

*Par la souffrance vous avez été éprouvés
Triomphant de la mort et de l'adversité
Enfants prodigues par la grâce sauvés
Don de Dieu et non une chose méritée*

*Réjouissons-nous car vous êtes retrouvés
Sortis du dôme par la Vigne Sacrée
Soyons donc heureux, chantons et dansons
Car vous avez quitté votre prison ! »*

Tout le Royaume scintillait de lumière
Émanant du Roi et de notre Père
Et les anges chantaient en chœurs enchaînés
Que de l'épreuve nous avions gradué

Car c'était le jour de notre mariage
Et de cette union, Dieu engendrerait
Sous un astre qui jamais ne s'éteindrait
Des diamants neufs issus de l'affinage

Ainsi donc en ce jour radieux
Ayant été retirés du chaos
Maintenant sous l'arc sacré de Dieu
Hors du monde, le front marqué d'un sceau

UNE ALLÉGORIE INTEMPORELLE DE L'AMOUR

Des enfants de la lumière naîtraient
Dans ce Royaume où ils recevraient
De nouveaux vaisseaux, temples immortels
Pour glorifier et servir l'Éternel

Devenant des enfants spirituels
Serviteurs et amis de Dieu fidèles
Non plus seulement de simples étincelles
Mais des enfants de Dieu ayant des ailes.



À PROPOS DE L'AUTEURE

Jasmine Matin est une ingénierie professionnelle, une auteure, une artiste et une servante de Dieu qui aspire à le servir. Elle a écrit durant la majeure partie de sa vie et a remporté quelques concours d'écriture, dont l'un qui fut lancé par le journal La Presse et qui s'est soldé par un voyage en Nouvelle-Zélande. En tant que chercheuse de la vérité, elle a parcouru de nombreux pays à la recherche de réponses aux mystères de ce monde et des mondes invisibles. Sa quête l'a finalement amenée à se tourner vers l'intérieur. Outre ses activités spirituelles et son écriture, elle aime bien rire, faire du yoga, dessiner et peindre.

